**Université Abderahmane Mira de Béjaïa. Faculté des Lettres et des Langues. Département de Français**

Janvier 2023. Temps de l’épreuve : 1,5 heure. Niveau : Master 1. Groupes : 1 & 2

**Théorie de la littérature**

**Examen du semestre 1**

Un matin, un homme s’était levé très tôt – comme d’habitude, diraient ceux qui le connaissaient – et était sorti de chez lui. Pour ceux-là, cet homme s’était levé plus tôt encore, ce matin-là. Il n’avait pas fait de bruit comme d’habitude. Il ne voulait peut-être pas réveiller sa femme endormie sur un lit, dont le vieux drap en patchwork de tissus imprimés était froissé et mettait à nu un matelas en mousse usé. L’homme avait traversé une autre pièce où, sur un lit dont le sommier en fer touchait le sol, était allongé, en travers du matelas, un jeune homme qui devait avoir quatorze ans. Sa bouche était ouverte et il ronflait doucement. Dehors, il faisait frais, dans cette région réputée pourtant pour sa chaleur. Mais les matins pouvaient y être frais, surtout à cette période de l’année, et cette fraîcheur s’infiltrait dans les articulations de l’homme. L’homme avait la quarantaine passée, depuis quelques années. Il se dirigeait dans le sens opposé du centre-ville de Birlane. Dans la rue, il n’avait rencontré personne. Il n’y avait que quelques ombres d’arbres, quelques souffles, des bruits de matin, des bruits de réveil d’animaux, des bruits de retour à la vie après un voyage dans les rêves dont la plupart étaient aussitôt oubliés devant des quotidiens incertains. L’homme de plus en plus vite en s’éloignant, comme s’il ne voulait pas être vu. Sur ses épaules, il avait une couverture en sorte de laine. Il avait acheté cette couverture au bon vieux temps où les poches et les boutiques étaient achalandées. Cette couverture était très utilisée pendant la période de l’ancienne occupation, avant les années soixante. Presque toutes les familles en possédaient une. Elle ressemblait aux couvertures utilisées par les soldats de l’ancienne occupation, mais sa matière n’était pas de la laine pure. C’était une couverture adaptée au climat et elle était solide. Cet homme était né ici à Birlane, petite ville qui s’adossait à une colline pentes douces, dans les années trente. Il était issu d’une famille sans histoire apparente, où le sens du devoir était distillé dans les veines avant la naissance, dans le sein de la mère. Ce sens du devoir avait fait de lui, comme des autres membres de sa famille, quelqu’un de respecté et de considéré à Birlane. […] L’homme repensait à son enfance et à son adolescence et avait le cœur serré. C’était la plus belle période de sa vie. C’était bien après, quand il était devenu « un homme », qu’il avait commencé à se poser des questions. Sur lui-même. Il doutait de sa capacité à décider tout seul, en son âme et conscience. Il n’était pas très sûr de lui, à vrai dire. À chaque fois qu’il fallait prendre une décision seul ou en groupe, il hésitait. Il aurait préféré être ailleurs. […] « Qui voulait-il être ? » aurait-on pu se demander s’il en avait parlé. L’homme n’en avait jamais parlé. Il vivait avec son sentiment. Oui, c’était un sentiment.

Incipit de *La Pièce d’or* (Ken Bugul)

**Corrigé**

1. Deux types de focalisation sont adoptés dans le texte : externe et zéro. Identifiez-les en relevant, pour chacun d’eux, trois expressions (ou mots) qui s’y rapportent.
Justifiez votre réponse pour chacune des expressions.

**A. Focalisation externe [**le narrateur est un observateur, incapable de deviner les pensées ou des sentiments des personnages]. **(4,5 points)**

1. *« Un matin, un homme s’était levé très tôt – comme d’habitude, diraient ceux qui le connaissaient – et était sorti de chez lui ».* L’usage du conditionnel (diraient) montre que le narrateur n’est pas sûr du renseignement qu’il donne. Il ignore cette habitude, mais suppose que c’est ce que « diraient » ceux qui connaissent le personnage.
2. *« Pour ceux-là, cet homme s’était levé plus tôt encore, ce matin-là ».* Confirmation de l’incertitude.
3. *« Il ne voulait peut-être pas réveiller sa femme […]»*. Le narrateur ignore les intentions du personnage. Le mot « peut-être » indique qu’il ne fait que supposer.

Quelques autres expressions:

* + - * *« […] un jeune homme qui devait avoir quatorze ans »*. Le narrateur n’est pas sûr de l’âge de l’adolescent.
* *« L’homme marchait de plus en plus vite en s’éloignant, comme s’il ne voulait pas être vu »*. L’expression « Comme s’il » exprime la supposition, tout comme « peut-être ».

**B. Focalisation zéro**[la vision du narrateur (omniscient) est illimitée, il peut deviner les pensées, les sentiments et le futur des personnages]. **(4,5 points)**

1. *« Dehors, il faisait frais, dans cette région réputée pourtant pour sa chaleur. »* Il connaît le passé de cette région.
2. *« […] et cette fraîcheur s’infiltrait dans les articulations de l’homme. »* Il devine ce qui est caché.
3. *« L’homme avait la quarantaine passée, depuis quelques années. »* Connaît l’âge du personnage sans que celui-ci ne le dise.

**Autres expressions :**

* « *Cet homme était né ici à Birlane, petite ville qui s’adossait à une colline aux pentes douces, dans les années trente ». « Il avait acheté cette couverture au bon vieux temps où les poches et les boutiques étaient achalandées. […] Presque toutes les familles en possédaient une. »* Il connait le passé du personnage, et ce que possèdent les familles.
* *« L’homme repensait à son enfance et à son adolescence et avait le cœur serré.*C’était la plus belle période de sa vie…*»*. *« Il doutait de sa capacité à décider tout seul […] »*, *« Il n’était pas très sûr de lui, à vrai dire »*, « *il hésitait. Il aurait préféré être ailleurs »*, *« c’était un sentiment. »* Le narrateur sait les pensées et les sentiments du personnage.

2. Identifiez, tout **en argumentant** :

* le type de narrateur **(4 points) :**
* le narrateur est hétérodiégétique parce qu’il est absent des événements de l’histoire qu’il raconte. (Le narrateur extradiégétique est en rapport avec les niveaux narratifs).
* une analepse [un récit par rétrospection, qui raconte un événement qui s’est déroulé dans le passé] **(3 points)** :
* *« Cet homme était né ici à Birlane, petite ville qui s’adossait à une colline aux pentes douces, dans les années trente ».*
* C’est une analepse parce que le narrateur remonte aux années trente.

Autre analepse : « *Il avait acheté cette couverture au bon vieux temps où les poches et les boutiques étaient achalandées* ».

* L’expression de la fonction idéologique du narrateur **(4 points)** :
* *Cette couverture était très utilisée pendant la période de l’ancienne occupation, avant les années soixante. Presque toutes les familles en possédaient une. Elle ressemblait aux couvertures utilisées par les soldats de l’ancienne occupation, mais sa matière n’était pas de la laine pure. C’était une couverture adaptée au climat et elle était solide ».*
* Le narrateur suspend l’histoire pour apporter un propos didactique, un savoir général qui concerne le récit et qui est en rapport avec la matière de la couverture et son utilisation.